

Communiqué de Presse, 6 mai 2016

Droits de l'Homme : La présidente du Sénat belge se voile la face

Fatoumata Sidibé, députée bruxelloise DéFI, est profondément choquée par le port du voile de la présidente du Sénat, madame Christine Defraigne, lors d'une récente visite en Iran fin avril 2016 dans le cadre d'une mission diplomatique.

*“Madame Defraigne, en arborant votre voile pour rencontrer le président Hassan Rohani, vous acceptez d'être instrumentalisée comme outil de propagande par le régime des Mollahs. Vous leur donnez le signal que d'abandons en accommodements, nous piétinons nos valeurs démocratiques. Souvenons-nous, en janvier 2016, lors de la visite d'Hassan Rohani à Rome, sous la houlette des intégristes islamistes, l'Italie mit un genou à terre en couvrant les statues du Capitole”*, déplore la députée.

*“Quelle injure pour les femmes iraniennes qui luttent depuis plus de trente sept ans pour sortir de la barbarie de l'intégrisme et se libérer du joug des Mollahs“*, souligne Fatoumata Sidibé.

Tout le système fonctionne sur l'oppression des femmes d'abord, de la société tout entière ensuite. La violence contre les femmes est légalisée et l'imagination intégriste ne recule devant rien pour édicter des règles liberticides dans tous les domaines de la vie : mariage, codes vestimentaires, divorce, circulation, travail, espace public, divorce, garde des enfants, etc.

Les filles peuvent maintenant être mariées à peine âgées de neuf ans, et ce même à leur beau-père. Des agents en civil sont déployés à Téhéran pour signaler et arrêter les femmes qui ne portent pas le voile ou tout simplement pas de la manière qui leur sied. Elles sont punies de coups amendes exorbitantes et d'emprisonnements.

Faut-il le rappeler, le régime de la terreur continue en Iran. On se livre à des violations des droits humains dont la liste fait frémir d'horreur ! Depuis l'élection présidentielle du soi-disant modéré Hassan Rohani, la situation des droits de l'homme en Iran s'est considérablement détériorée. La dictature théocratique des Mollahs continue à exporter l'intégrisme islamiste dans la région. *“L'Iran a le plus grand nombre d'exécutions, parfois publiques, dans le monde par habitant. De nombreux journalistes, prisonniers d'opinions et militants des droits humains sont en prison”*, regrette la députée.

*“Quel message adressons-nous à ces femmes et à ces hommes qui, ici, et à travers le monde risquent leur vie en luttant contre les totalitarismes religieux ?”*, s'interpelle Fatoumata Sidibé.

Nos élites ont le devoir de défendre nos valeurs démocratiques, les droits humains; ceux là même que piétinent les fondamentalistes islamistes que nous prétendons combattre et que nous adoubons parfois au nom de nos intérêts économiques, géopolitiques ou politiques ! *“La Communauté internationale, les États doivent placer les droits de l'homme au dessus des intérêts économiques. Et reconnaître le rôle important des femmes dans la lutte contre l'intégrisme islamiste. Ils doivent conditionner les relations avec l'Iran à une réelle amélioration des droits humains et l'arrêt des tortures et des exécutions“*, conclut la députée.